

# L'Évangile est toujours jeune

NOUVELLES GÉNÉRATIONS  
NOUVELLE PROPOSITION  
DE LA FOI



EXHORTATION PASTORALE  
DE MGR DIDIER BERTHET  
ÉVÊQUE DE SAINT-DIÉ

AOÛT 2019

À tous les fidèles  
de l'Église catholique  
dans les Vosges

Chers frères et sœurs,

*L'un des défis majeurs qui se posent aujourd'hui à notre Église diocésaine concerne la faible présence et la très fragile participation des jeunes générations à la vie de nos communautés. Cette rupture majeure dans la transmission de la foi et de la vie ecclésiale est largement constatée chez nous comme dans bien d'autres diocèses de France. C'est pourquoi j'ai voulu que ce défi fondamental et urgent soit travaillé par des «Assises diocésaines» qui ont eu lieu au cours de l'année pastorale 2018-2019. Cette démarche synodale a donné lieu à de riches échanges et produit de nombreuses suggestions en matière d'initiatives et de conversions pastorales. Les fruits de ces assises ont inspiré ma propre réflexion et m'ont permis de vous adresser cette nouvelle exhortation pastorale.*

## LIRE LES SIGNES DES TEMPS

### UN PAYSAGE TRÈS FRAGILE

Nous sommes tous témoins du vieillissement régulier, et même accéléré, de nos assemblées paroissiales et de nos diverses communautés et équipes de chrétiens. Ce phénomène n'est pas nouveau, mais il semble se poursuivre et s'amplifier inexorablement. Dans mes diverses visites pastorales, je suis d'abord dans l'action de grâce pour la fidélité et l'engagement de tant de chrétiens. Parmi eux, cependant, les jeunes parents, les jeunes adultes professionnels ou étudiants, les adolescents et les enfants constituent toujours une très faible minorité. Certes la population de notre département est affectée par un vieillissement qui va en s'accéléralant. Parmi bien des facteurs, le manque d'emplois et de perspectives professionnelles, les faibles possibilités de formation de niveau supérieur également, tout cela ne fait qu'accélérer l'exode des jeunes vosgiens. Cependant, le mouvement de désaffiliation des jeunes générations vis-à-vis de la communauté ecclésiale est bien plus rapide et profond que la seule évolution démographique de notre département.

Ce «décrochage» ecclésial des jeunes générations se manifeste par bien des **indicateurs inquiétants**. L'exil des jeunes familles et la rupture dans la transmission de la foi se manifestent clairement dans la sociologie actuelle du baptême. Nous assistons, comme dans toute la France, à une baisse régulière de la proportion d'enfants recevant le baptême; mais voyons aussi se réduire la proportion des enfants baptisés qui sont effectivement catéchisés par la communauté ecclésiale. Ainsi, aujourd'hui encore plus qu'hier, la première démarche d'appartenance à l'Église par le baptême

n'est plus nécessairement suivie par une véritable initiation chrétienne, que ce soit en famille ou dans la communauté chrétienne.

D'autres points de décrochage se révèlent et s'accroissent. Ainsi les étapes traditionnelles de la première communion et de la profession de foi sont autant d'occasions pour trop d'enfants et leurs familles de rompre leur lien habituel avec la communauté rassemblée. Un nombre très réduit de jeunes reçoivent aujourd'hui le sacrement de la confirmation : c'est donc en fait une proportion très faible de jeunes chrétiens qui parviennent à achever leur initiation chrétienne.

Nous avons assisté par ailleurs à la fragilisation régulière des effectifs en **aumônerie scolaire**, que ce soit dans l'enseignement public ou dans le cadre des établissements catholiques. De même, les **mouvements d'action catholique** (ACE, JOC, MRJC...), tournés vers la jeunesse avec leur pédagogie propre et une particulière attention aux périphéries de l'Église, ont du mal à fidéliser enfants et jeunes. Ces aumôneries et mouvements sont des lieux très importants d'évangélisation de la jeunesse, en lien avec leur vie de tous les jours : les chrétiens qui y sont en mission doivent être toujours mieux encouragés et soutenus.

Notre pastorale des **jeunes adultes** a aussi besoin aujourd'hui d'un nouvel élan. Certes, un certain nombre d'entre eux sont bien présents et même engagés dans nos communautés locales ou mouvements d'Église. Le nombre modeste d'équipes de jeunes adultes, une absence de vrai réseau et de lieu significatif montrent la fragilité de notre contact pastoral avec les étudiants et les jeunes professionnels. Nous avons là un champ missionnaire majeur qui appelle de notre part une audacieuse créativité.

Par ailleurs, alors que la population française est déjà affectée d'un taux de nuptialité très bas, le nombre des mariages célébrés à l'église continue de se contracter. Malgré le généreux engagement des pasteurs et des équipes de préparation au mariage, nous avons du mal à maintenir ce point de contact si riche qui permet à l'Église de faire redécouvrir que l'amour de Dieu est à la source et au cœur de l'amour humain. Cette **pastorale de l'amour humain** et de la famille appelle donc de notre part un investissement toujours renouvelé.

Enfin, nous restons déçus par les dimensions toujours modestes du **catéchuménat** des adultes. Nous ne devons pas oublier le bel investissement de l'équipe diocésaine et des accompagnateurs locaux, de même que la richesse unique du parcours de chaque catéchumène. Cependant, si moins d'une vingtaine d'adultes sont baptisés en une année dans notre diocèse, c'est que nous peinons à évangéliser dans une société désormais très largement déchristianisée. La question vaut donc d'être posée : comment la foi chrétienne n'est-elle pas plus crédible et n'apporte-t-elle pas des raisons de vivre à plus de jeunes adultes ? Comment la proposition de la fraternité chrétienne n'attire-t-elle pas plus d'hommes et de femmes, dans une société qui a tant besoin de retisser des liens authentiques entre les personnes ?

Chers frères et sœurs, l'évocation de ce paysage pastoral fragile, que nous partageons avec beaucoup de diocèses en France, n'a pas pour but de nous attrister ni encore moins de nous démobiliser. Elle ne doit pas non plus nous faire oublier le généreux engagement pastoral de beaucoup, pasteurs, personnes consacrées et fidèles laïcs, en faveur des jeunes. Il s'agit cependant de redire ici l'urgence d'une plus grande attention et d'une

attitude missionnaire plus résolue à l'égard des nouvelles générations présentes dans notre diocèse. Plus que jamais, comme nous y invite souvent le concile Vatican II, il nous faut être attentifs aux «signes des temps» et relever ensemble les défis qu'ils nous posent.

## DEUX GRÂCES SYNODALES

Pour mieux relever ce défi, nous pouvons prendre appui sur les fruits de deux démarches synodales qui ont marqué cette dernière année pastorale.

C'est tout d'abord la récente **exhortation apostolique «Il vit, le Christ!»** que le pape François a adressée aux jeunes du monde entier et à tout le Peuple de Dieu. Dans ce grand message d'affection et de confiance envers les jeunes, le Saint-Père a recueilli avec toute sa sensibilité les meilleurs fruits du synode des évêques qui fut consacré aux jeunes, au discernement et à la vocation. Cette récente édition du **synode des évêques** avait aussi donné lieu à une large consultation des jeunes dans le monde entier, et des délégués de la jeunesse, sur place à Rome, ont été très activement associés aux travaux des pères synodaux.

Le pape François rappelle avec force que le Christ, dans la plénitude de sa condition humaine, a été jeune lui aussi, et qu'il l'est toujours, car, ressuscité, il ne cesse de renouveler et rajeunir l'Église dans l'Esprit saint. Avec beaucoup d'acuité, il parle des conditions de vie actuelles des jeunes, entre désirs, blessures et recherches. Dans un vrai réalisme, il évoque, entre autres, la difficulté de s'accomplir dans le monde du travail, les défis de la révolution numérique, les mouvements migratoires intenses qui touchent de nombreux jeunes. Dans ce contexte, le pape invite les jeunes à une grande espérance, à poursuivre leurs plus beaux rêves, à discerner avec confiance et audace quel sera leur appel, personnel et unique, dans le monde et dans l'Église.

Je vous invite, frères et sœurs, à méditer vous aussi ce magnifique message par lequel le Saint-Père confie les jeunes à notre vigilante attention et nous invite, par là même, à rester jeunes nous aussi avec toute l'Église !

La grâce synodale nous est aussi venue par les **Assises diocésaines** que j'ai mentionnées plus haut. Ces Assises se situent bien dans le sillage du synode romain et ont pu évidemment s'en inspirer; elles ont cherché à en élargir la problématique pastorale à l'ensemble des jeunes générations, c'est-à-dire, notamment, les jeunes familles. Cette démarche d'un an fut d'abord une belle expression de la synodalité (en grec: «tous font route ensemble») dans notre Église diocésaine. Près de quatre-vingts fidèles de toutes générations et conditions avaient été délégués des paroisses, mouvements, services, établissements et aumôneries. Entre les deux sessions de décembre et de mai, un groupe de liaison a accompli un remarquable travail qui a permis de synthétiser et mettre en perspective les nombreuses contributions des participants. Dans l'Esprit saint, nous avons croisé nos expériences et partagé nos espérances. Ce grand moment de communion diocésaine a exprimé des convictions et suggéré de nombreuses initiatives dont il me semble important de rendre compte maintenant.

## CONVICTION ET PÉDAGOGIE

Cependant, avant tout engagement pastoral, il est important de rappeler cette conviction centrale: **«L'Évangile est toujours jeune!»**.

Comme je vous l'écrivais dans ma première exhortation pastorale: *«Le cœur de l'homme, au plus profond de lui-même, est en attente de la vérité et de l'amour du Christ, malgré tout ce qui, dans la culture ambiante, paraît s'y opposer.»*

Nous croyons que l'Évangile du Christ est toujours d'actualité, qu'il est la source d'une vraie liberté fondée sur la vérité de l'amour venant de Dieu et donné à l'homme en partage: nous en sommes même convaincus parce que nous en avons l'expérience! Nous refusons donc d'entendre que le christianisme et l'Église ont fait leur temps, et nous n'admettons pas qu'ils soient relégués au rang d'une aimable vénérable tradition sociale ou culturelle. Aujourd'hui encore, comme hier, des familles et des jeunes croient au Dieu de Jésus-Christ et trouvent en Lui, dans la communauté de l'Église, des raisons profondes de vivre, d'espérer et d'aimer. Même s'ils sont relativement peu nombreux, leur témoignage nous encourage à ne jamais baisser les bras et à proposer sans cesse l'Évangile à toutes les générations, spécialement aux plus jeunes.

Quant à l'Église, nous comprenons qu'elle puisse ne pas attirer d'emblée, et le pape François évoque très précisément des fragilités ou des contre-témoignages qui peuvent repousser les jeunes générations: *«Les scandales sexuels et économiques, l'inadaptation des ministres ordonnés qui ne savent pas saisir de façon appropriée la sensibilité des jeunes, le manque de préparation des homélies et de la présentation de la parole de Dieu, le rôle passif assigné aux jeunes à l'intérieur de la communauté chrétienne, les difficultés de l'Église à rendre raison de ses positions doctrinales.»*

Pourtant, et malgré tout, nous savons bien que l'Église est notre port d'attache et que, dans ses pauvretés mêmes, elle reste la communauté des disciples fondée par Jésus et animée de l'Esprit saint. C'est pourquoi nous pouvons faire nôtres ces mots du concile Vatican II dans son message final adressé aux jeunes du monde entier: *«Riche d'un long passé toujours vivant en elle, et marchant vers la perfection humaine dans le temps et vers les destinées ultimes de l'histoire et de la vie, l'Église est la vraie jeunesse du monde»* (concile œcuménique Vatican II, Message aux jeunes, 8 décembre 1965).

Forts de ces convictions, nous devons aller davantage vers les jeunes générations, mais nous devons le faire à la manière du Christ, car c'est lui qui enseigne à l'Église comment elle doit assurer sa mission. Ainsi, avant toute stratégie pastorale, nous devons puiser dans l'Évangile ce qu'il nous manifeste de la **pédagogie du Christ**.

Parmi bien des épisodes de l'Évangile, celui des **«Pèlerins d'Emmaüs»** développe sous nos yeux de manière très claire la manière de faire du Christ (Luc 24, 13-35). Après la Passion et la mort de Jésus, deux disciples quittent Jérusalem. Ils avaient mis leur espérance dans ce nouveau Messie mais, devant l'échec évident de la parole et de la mission de Jésus, ils quittent bientôt la ville sainte car ils voient bien qu'il n'y a plus rien à chercher de ce côté-là. C'est alors que le Christ ressuscité les rejoint, dialogue et marche avec eux, les aide à se remémorer les Écritures et les promesses de Dieu, puis leur manifeste sa présence dans le geste du pain partagé. Cette révélation inouïe retourne alors le cœur des deux disciples qui rejoignent la communauté restée à Jérusalem pour partager la Bonne Nouvelle qui redonne sens à leur existence: *«Le Seigneur est ressuscité!»*.

Ainsi, pour mieux rejoindre les jeunes générations en attente de l'Évangile, empruntons le chemin d'Emmaüs avec le Christ ressuscité toujours présent à l'Église et au monde. Avec Lui, il nous faut les **rejoindre**, les **accompagner**, les **former**, les **rassembler** et les **envoyer** en mission avec confiance.

# Rejoindre

*«Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha...»  
(Luc 24, 13-15).*

Avec le Christ, il nous faut donc chercher d'abord à nous approcher et à rejoindre ces jeunes générations dans leurs questionnements, leur mode de vie, leurs lieux de rencontre et de communication, sans oublier la précarité qui peut marquer leur quotidien.

## POINTS D'ATTENTION

Un premier point important concerne l'attention au **rythme propre des jeunes familles**, dominé par les exigences de la vie professionnelle et scolaire. Dans les horaires d'accueil ou de catéchèse, l'organisation des temps d'accueil paroissial ou de catéchèse, de certaines célébrations ou pèlerinages, nos communautés doivent davantage penser à ceux qui travaillent en journée, en évitant de se régler trop systématiquement sur le rythme de nos paroissiens majoritairement retraités.

Les Assises diocésaines ont aussi suggéré de créer de **nouveaux lieux de rencontre**, lieux de vie pour les jeunes étudiants ou professionnels ; tables ouvertes, colocations, etc.. La mission auprès des jeunes générations invite l'Église à faire preuve d'imagination pour aller à la rencontre d'un besoin de convivialité et de lien fraternel qui est spécialement vivant chez les jeunes.

Mais avant même de créer des lieux de rencontre, les chrétiens et leurs communautés doivent avoir soin de rejoindre ceux qui existent déjà. La vie de notre territoire est riche d'évènements locaux, associatifs, sportifs, culturels : il s'agit de **points de contacts** importants auprès de toutes les générations qui réclament notre présence attentive et, autant que possible, notre pleine participation.

Le temps de la jeunesse porte avec une intensité particulière **certaines questions fondamentales**: que faire de ma vie? Comment m'orienter professionnellement et trouver un vrai accomplissement dans le travail? Quel est le sens de l'amour humain? Est-il possible de fonder un couple et une famille? Comment contribuer à une société plus juste, plus fraternelle, plus respectueuse de l'environnement? Notre Église doit aller résolument à la rencontre de ces questionnements en s'appuyant sur la parole de Dieu et la sagesse de son enseignement, mais en écoutant aussi, et peut-être d'abord, le témoignage des jeunes eux-mêmes. La prédication et la catéchèse paroissiales, les équipes d'action catholique et de révision de vie, les équipes de catéchuménat ou de «recommençants» doivent aider à rejoindre les jeunes générations dans leurs préoccupations les plus importantes, afin que la foi chrétienne puisse y manifester toute sa pertinence.

Rejoindre les jeunes générations, c'est aussi **communiquer** selon les modes qui leur sont habituels. Pour notre diocèse et ses communautés, la révolution numérique est évidemment une réalité qui engage. À ce titre, les Assises diocésaines ont souligné la nécessité de comprendre les **nouveaux codes** par lesquels les jeunes entrent en relation et manifestent leur recherche de sens pour leur existence.

Enfin, nous ne pouvons oublier notre appel à rejoindre **les familles et les jeunes affectés par toute sorte de précarités** ou difficultés. Les demandeurs d'asile, familles ou mineurs isolés, les jeunes en difficulté d'insertion, marqués par le handicap ou par la souffrance psychologique. Comme nous le rappelle souvent le pape François, le Christ ne cesse de nous envoyer aux périphéries de l'existence, où se trouvent notamment beaucoup de jeunes. Il s'agit d'une priorité humaine et missionnaire. Nous pouvons rendre grâce pour tous ceux qui y sont déjà attentifs et s'engagent concrètement sur ce terrain; il est à souhaiter que l'ensemble de nos communautés y soit toujours plus largement et généreusement impliqué.

## PROPOSITIONS

► Nous pourrions promouvoir des lieux permettant une **«colocation»** d'étudiants ou jeunes professionnels en milieu urbain, normalement en lien avec une communauté paroissiale. Ces colocations seront établies avec une charte et un accompagnement régulier, dans un esprit de vie chrétienne communautaire, de service et d'évangélisation.

► Nous veillerons à développer les occasions de contacts, échanges, cycles de conférences... permettant de transmettre la pertinence d'un regard chrétien sur les **questions de société**.

► Les paroisses et communautés de paroisses sont invitées à poursuivre leur **effort de communication** dans le sens d'une mutualisation des moyens et d'une **numérisation des supports**, pour toucher davantage les jeunes générations. Le service diocésain de la communication continuera d'appuyer ces efforts.

► Des **sessions** et recollections pourront être organisées **à l'intention des jeunes familles**, au plan local ou diocésain. On les aidera ainsi à approfondir leur foi dans les conditions spécifiques de leur vie, et à développer entre elles des liens de communion et d'amitié.

► Les communautés locales, les mouvements et associations caritatifs seront particulièrement attentifs à prendre soin des familles en difficulté, notamment celles qui sont en demande d'asile, et tout spécialement les mineurs et les jeunes isolés dont le nombre ne cesse de croître. Ils veilleront à ce que leur action soit vraiment l'expression de la diaconie de l'Église qui rejoint ces personnes dans leur précarité.

# Accompagner

*«Et Jésus marchait avec eux. Il leur dit : “De quoi discutiez-vous en marchant ?” Alors ils s’arrêtèrent, tout tristes. L’un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : “Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les évènements de ces jours-ci.” Il leur dit : “Quels évènements ?”»*

Comme à son habitude, Jésus dialogue avec ceux qu’il rejoint : il marche à leur pas et les amène à exprimer leurs attentes les plus profondes afin de les rendre disponibles à la Bonne Nouvelle de sa présence de salut. Cette attitude fondamentale est au cœur de toute œuvre d’évangélisation.



## POINTS D'ATTENTION

Nos Assises diocésaines ont plusieurs fois exprimé le **besoin particulier d'accompagnement** dans la mission auprès des familles et des jeunes. On souligne souvent le grand besoin d'écoute de la part des jeunes, besoin qui demeure souvent insatisfait dans le cadre familial ou le milieu scolaire. Nos communautés chrétiennes doivent essayer d'y répondre pour leur part, et dans la mesure de leurs moyens humains et spirituels.

À ce titre, le pape François souligne que *«le rôle d'accompagnateur ne doit pas être limité aux prêtres et aux consacrés, mais les laïcs doivent être encouragés prendre aussi part à cette mission. Tous devraient bénéficier d'une sérieuse formation initiale et continue»* (Il vit, 246).

Les Assises ont aussi rappelé l'importance de soigner notamment les rencontres de **préparation aux sacrements**. Ces rendez-vous pastoraux, par la pédagogie et un minimum de **suivi des familles**, doivent pouvoir être considérés comme l'opportunité d'un véritable accompagnement, attentif à la situation humaine, spirituelle et ecclésiale des familles rencontrées.

Le **catéchuménat des adultes** est une dimension essentielle de la mission, alors qu'il est souvent perçu comme marginal ou épisodique, en raison de la rareté des candidats. Comme je l'écrivais dans ma première exhortation pastorale : *«Il nous faut être plus résolu et imaginatifs pour proposer les sacrements de confirmation, de l'eucharistie et même du baptême aux adultes que nous touchons à l'occasion de multiples contacts pastoraux»* («Pour une vivante espérance» p.7).

Chacune de nos communautés, chaque paroisse en particulier, doit se considérer comme investie de la proposition catéchuménale et de l'accompagnement des adultes vers l'initiation chrétienne sacramentelle, avec l'appui du service diocésain du catéchuménat : cette responsabilité est une charge en même temps qu'une grâce pour la communauté locale.

## PROPOSITIONS

- Les Assises diocésaines ont insisté sur **l'accompagnement des jeunes** au service d'un développement unifié de leur personnalité. Ainsi les aumôneries de l'enseignement public comme les établissements scolaires catholiques développeront **l'appel et la formation de personnes disponibles** pour écouter les jeunes et les aider, dans un vrai climat de confiance, à s'orienter dans leur vie humaine et chrétienne.
- Les services de pastorale familiale et sacramentelle pourront élaborer des orientations pour mieux **promouvoir et préparer le mariage chrétien**. Les communautés locales et leurs pasteurs sont aussi invités à créer des **équipes de jeunes foyers** pour les soutenir dans leur vie humaine, chrétienne et ecclésiale.
- Le service diocésain du **catéchuménat** veillera à un meilleur accompagnement et une plus grande visibilité des catéchumènes dans **leurs communautés paroissiales**, tout en continuant de les rassembler régulièrement au niveau diocésain. Il pourra aussi élaborer des éléments de communication permettant aux communautés locales de proposer plus clairement la démarche vers l'initiation chrétienne des adultes.

## Former

*«... Alors Jésus leur dit : “Esprits sans intelligence! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit! Ne fallait-il pas que le Christ souffrit cela pour entrer dans sa gloire?” Et, partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait» (Luc 24, 25-27).*

En cheminant avec les disciples, Jésus a soin de les former. Il fait mémoire avec eux des Écritures et des promesses de Dieu; par son enseignement, il les fait converger vers lui-même, car il est vraiment, en sa personne, la plénitude de ce que Dieu révèle à l'homme et fait pour lui.



## POINTS D'ATTENTION

Comme le Christ, la communauté de l'Église forme ses membres selon trois dimensions. Ainsi s'exprime le pape François: «*Tout projet formateur, tout chemin de croissance pour les jeunes, doit certainement inclure une formation doctrinale et morale. Il est tout aussi important d'être centré sur deux axes principaux: l'un est l'approfondissement du kérygme, l'expérience fondatrice de la rencontre avec Dieu par le Christ mort et ressuscité. L'autre est la croissance de l'amour fraternel, dans la vie communautaire, par le service*» (Il vit, 213).

À quoi devons-nous donc former les jeunes générations ?

Nous devons d'abord former à recevoir la parole de Dieu et à la méditer, pour permettre une vraie rencontre du Dieu vivant à travers les Écritures. Cette **expérience vivante, intérieure** et personnelle est la base d'une vie chrétienne. Les jeunes générations peuvent y être particulièrement sensibles si nous savons les initier.

Il nous faut aussi promouvoir l'intelligence et la crédibilité de la foi chrétienne, sa pertinence pour le monde d'aujourd'hui.

**Le trésor de la foi**, la sagesse de la vision et de l'engagement chrétiens dans ce monde, tout cela doit être ouvert aux jeunes adultes pour qu'ils puissent vraiment rendre compte de l'espérance qui est en eux.

Enfin, comme le rappelle le pape François les jeunes chrétiens doivent aussi se former et grandir par **l'expérience de la vie fraternelle** et communautaire. Il s'agit d'un vrai défi. Pour le relever, nos communautés, paroissiales ou autres, doivent ouvrir des temps et des espaces qui permettent de vivre cette fraternité, car c'est elle qui authentifie le témoignage rendu à l'Évangile.

Comme le résumait très bien le groupe de travail des Assises: «*Nous devons proposer des rencontres et des formations qui nourrissent l'intelligence (par la réflexion), le cœur (par la prière) et l'être relationnel (par le partage)*».

## PROPOSITIONS

► Notre diocèse a lancé cette année une «*école de prière*», expérience d'été pour les enfants et les adolescents. Cette expérience devra être relue, approfondie et élargie. **L'initiation à la vie intérieure** et à la Lectio divina (lecture priante des Écritures) devra être largement promue dans la vie paroissiale et les diverses équipes de chrétiens, au bénéfice de toutes les générations.

► La plupart des étudiants vosgiens vivent leur formation à l'extérieur du diocèse. Une «**université d'été**» des 18-30 ans pourra leur être proposée dans les Vosges pour se retrouver dans la joie fraternelle avec de jeunes professionnels, et approfondir ensemble leurs raisons de croire et de vivre en disciples-missionnaires.

► Notre diocèse devrait soutenir et multiplier les groupes et communautés de formation aux **fondamentaux de la foi** (parcours Alpha notamment) et développer les occasions de formation à **l'enseignement moral et social de l'Église** (parcours Zachée par exemple).

► Les équipes des divers mouvements d'**action catholique et de spiritualité** sont encouragées à pratiquer la révision de vie sur le fondement de la parole de Dieu et dans un esprit d'intériorité. Elles sont invitées à profiter toujours plus largement des **moyens de formation** et de réflexion mise à leur disposition par les fédérations nationales.

## Rassembler

*«Quand ils s'approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse». Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : «Notre cœur n'était-il pas tout brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ?» (Luc 24, 28-32)*

Dans le partage du pain, Jésus donne aux disciples de reconnaître pleinement sa présence ; il leur signifie aussi qu'ils ne pourront être vraiment disciples qu'en se rassemblant.



## POINTS D'ATTENTION

Les Assises diocésaines ont rejoint le constat de beaucoup : la mission auprès des jeunes est marquée chez nous par une grande **dispersion** et un réel **cloisonnement**. À ce titre, on parle souvent de « pastorale en silos ». La catéchèse des plus jeunes reste bien assurée par les communautés paroissiales, mais la tradition pastorale française a organisé la mission auprès des adolescents en la séparant en deux domaines bien distincts : les aumôneries de l'enseignement public et la pastorale scolaire au sein des établissements catholiques. Ces deux institutions assurent leur engagement auprès des jeunes avec leurs contextes et leur savoir-faire respectifs, et elles doivent être encouragées. Cependant, nous devons veiller à ce que notre organisation pastorale n'aboutisse pas à former deux jeunesses chrétiennes qui ne se croisent pas ; de même, nos diverses aumôneries scolaires et mouvements doivent être attentifs à maintenir les jeunes et leurs familles en lien vivant avec les communautés paroissiales et le rassemblement eucharistique dominical.

Plus généralement : paroisses, aumôneries et mouvements (action catholique, scoutisme...) doivent se rencontrer et porter ensemble la mission auprès des jeunes générations, dans une **synergie décloisonnée**, en s'associant aussi à l'occasion dans telle initiative pastorale.

Le rassemblement par excellence des chrétiens de toutes générations est **l'eucharistie du dimanche**. Un effort attentif et prioritaire doit être fait dans les paroisses pour que les jeunes générations puissent y être éduquées, y trouver leur place et participer régulièrement à son animation. Beaucoup est déjà fait en ce sens, beaucoup peut-être encore fait.

## PROPOSITIONS

► Un **collectif diocésain** de la pastorale des jeunes sera constitué. Il rassemblera des représentants des différents mouvements, groupes et aumôneries concernés par l'évangélisation des jeunes. Les jeunes eux-mêmes y seront largement représentés. Ce collectif aura pour mission de faciliter l'échange d'expériences et de promouvoir ensemble des initiatives missionnaires en direction des jeunes générations.

► Il est très important aussi que des **temps communautaires** soient régulièrement associés à la messe dominicale en paroisse, et que toutes les générations y soient accueillies. On encouragera la célébration de ces « dimanches autrement », dans le cadre paroissial notamment.

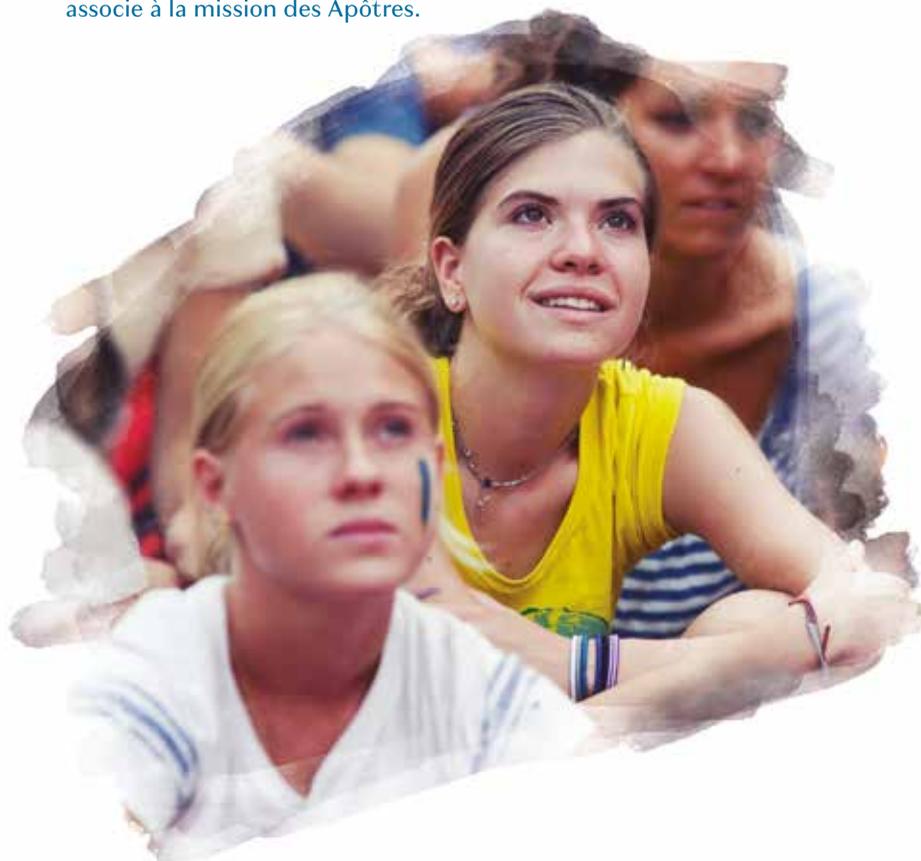
► Sur la suggestion des Assises, certaines eucharisties pourront développer le temps de la Parole en « lectio divina » communautaire : la **« messe qui prend son temps »** a ainsi fait ses preuves en d'autres lieux auprès d'un public de jeunes adultes.

► De même, à côté de l'eucharistie et en lien avec elle, on cultivera les temps de louange et d'adoration eucharistique, auxquels beaucoup de jeunes sont aujourd'hui sensibles. On invitera les jeunes à prendre toute leur place, avec leur charisme et leurs talents, dans l'animation de ces rassemblements dans la joie de l'Esprit saint.

## Envoyer

*«À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : "Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon Pierre." À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain» (Luc 24, 33-35).*

Ayant reconnu la présence du ressuscité avec eux, les disciples ne peuvent garder pour eux l'espérance indéfectible qui les habite désormais. Ils retournent aussitôt à la ville sainte qu'ils avaient quittée dans le désarroi ; ils reviennent partager leur expérience du Christ qui a fait d'eux des témoins et qui les associe à la mission des Apôtres.



## POINTS D'ATTENTION

Avec beaucoup de pertinence, le groupe de travail des Assises diocésaines a rappelé que les jeunes disposent d'un **potentiel de créativité et de générosité à mobiliser**.

Le pape François, pour sa part, nous redit que : *«Quand l'Église abandonne les schémas rigides et s'ouvre à l'écoute disponible et attentive des jeunes, cette empathie l'enrichit car elle permet aux jeunes d'apporter quelque chose à la communauté, en l'aidant à percevoir des sensibilités nouvelles et à poser des questions inédites»* (Il vit n° 65).

Comme tous les disciples du Christ, les jeunes sont appelés à être missionnaires. La communauté de l'Église a besoin de leur dynamisme qui lui permet de se renouveler et de mieux s'adresser au monde de ce temps. Pour aimer l'Église, les jeunes ont besoin de sentir qu'elle leur fait confiance. Il s'agit donc pour nos communautés d'une véritable **conversion pastorale**.

Le groupe de travail des Assises en a rappelé ainsi plusieurs enjeux : il faut repérer, encourager et accompagner les idées et les projets qui viennent des jeunes et ne pas hésiter à leur confier d'authentiques responsabilités. On aura soin de développer pour eux une pédagogie de la responsabilité, en ne reculant pas devant des commencements imparfaits et fragiles. On les encouragera à l'engagement dans la société et auprès des plus pauvres.

## PROPOSITIONS

► Nos paroisses auront pour **priorité d'appeler** une part significative de jeunes adultes à de vraies responsabilités dans la conduite de la communauté, la catéchèse, le service de la vie liturgique et l'engagement caritatif. Cette priorité suppose de la persévérance et parfois des renoncements, mais elle sera de toute façon au bénéfice de la communion et de la vitalité missionnaire de nos communautés.

► Notre diocèse encouragera et accompagnera les **missions d'évangélisation** directe conduite par des jeunes, en bénéficiant à l'occasion de l'appui de certains mouvements ou communautés nouvelles.

► On fera mieux connaître aux jeunes les possibilités d'**année de volontariat** caritatif, civique ou missionnaire, à l'étranger ou en France, en lien avec les divers organismes responsables.

► De même, le service diocésain des vocations fera connaître les multiples possibilités **«d'année pour Dieu»**, en France, pour approfondir sa formation chrétienne et l'orientation de sa vie.

► Enfin, j'aimerais confier aux jeunes de notre diocèse **une mission particulière d'accueil et d'amitié** à l'égard des jeunes en demande d'asile, en précarité ou en situation de handicap; de belles rencontres peuvent naître de cette mission, pour la joie de tous. Je les invite aussi à ouvrir leur cœur généreux à la solitude des personnes âgées ou malades auxquelles ils aiment souvent apporter le réconfort de leur présence.

# MESSAGE ET ENVOI

*Chers jeunes,*

*je vous encourage plus que jamais à fonder votre vie sur Jésus le Christ. En recevant avec confiance le témoignage de l'Église et de vos frères et sœurs aînés dans la foi, ne vous laissez pas d'écouter l'Évangile : vous y découvrirez toujours plus que Jésus est «le Chemin, la Vérité et la Vie», et qu'il a vraiment «les paroles de la Vie éternelle». Aimez l'Église malgré ses blessures et ses insuffisances : elle est le corps du Christ et elle a besoin de chacun de vous pour être plus vivante et plus rayonnante. Ne restez pas seuls : retrouvez d'autres chrétiens, jeunes ou moins jeunes, pour partager et approfondir votre foi. Accueillez la confiance que Jésus vous accorde pour bâtir son Royaume d'amour, de justice et de paix dans toutes les routes que vous prendrez, dans toutes les dimensions de votre vie. Acceptez aussi d'être ses apôtres auprès d'autres jeunes, particulièrement ceux qui ont du mal à trouver un sens à leur vie.*

*Montrez-nous que l'Évangile est toujours jeune !*

*Et avec le pape François, laissez-nous vous redire :*

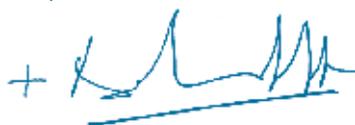
*«L'Église a besoin de votre élan, de vos intuitions, de votre foi. Nous en avons besoin ! Et quand vous arriverez là où nous ne sommes pas encore arrivés, ayez la patience de nous attendre»  
(Il vit, n° 299).*

*Et nous tous, chers frères et sœurs, en nous portant avec audace et imagination sur le chemin d'Emmaüs à la rencontre des jeunes générations, nous serons sûrs d'en être nous-mêmes renouvelés dans notre fidélité au Christ.*

*Avec vous je confie ce nouvel élan missionnaire à la présence maternelle de la Vierge Marie, elle qui a fidèlement veillé sur la croissance du Christ. Je le confie aussi à l'intercession de sainte Jeanne d'Arc, jeune sainte du pays de Lorraine, que nous honorerons particulièrement l'année prochaine pour le centenaire de sa canonisation.*

*Donné à Épinal le 28 août 2019,  
en la mémoire de saint Augustin,  
évêque et docteur de l'Église.*

**+ Didier BERTHET,**  
Évêque de Saint-Dié



## QUESTIONS POUR UNE RÉFLEXION PERSONNELLE OU COMMUNAUTAIRE

- ▶ Quel «état des lieux» pouvons-nous dresser de la présence des jeunes générations dans la vie de notre communauté (paroisse ou autre)? Quels sont nos lieux de contacts avec elles?
- ▶ Quelles aspirations humaines et spirituelles pouvons-nous discerner chez les jeunes, et comment nous est-il possible d'y répondre dans la proposition de la foi et de la vie chrétienne?
- ▶ Sur quels points cette exhortation pastorale nous invite-t-elle à de nouvelles initiatives missionnaires et pastorales en direction des jeunes générations?
- ▶ Comment pouvons-nous appeler plus résolument les jeunes à prendre leur part dans le service et l'animation de notre communauté d'Église?

## SPÉCIAL JEUNES

- ▶ Qu'attends-tu de l'Église pour qu'elle t'aide à approfondir ta foi et à vivre en chrétien?
- ▶ Que pourrais-tu apporter à la communauté chrétienne pour qu'elle soit plus jeune et vivante dans sa fidélité à l'Évangile? Quels sont tes dons, tes désirs, tes appels?
- ▶ Quelles possibilités vois-tu de témoigner du Christ auprès d'autres jeunes et de partager ta foi avec eux?